

trois, néanmoins il n'y a qu'un seul Dieu véritable, qu'un Saint, qu'un Juste, qu'un Puissant, qu'un éternel et qu'un Infini.

Je découvris encore que cette divine Trinité se comprenait par un simple regard, sans qu'il fût besoin d'une connaissance spéciale et distincte, que le Père agit autant que le Fils, et le Fils et le Saint-Esprit autant que le Père ; qu'ils s'aiment réciproquement d'un même amour immense et éternel ; que cette unité entend, aime et opère également et indivisiblement ; qu'elle est une nature simple, incorporelle et indivisible, formant l'être du vrai Dieu, dans lequel toutes les perfections se trouvent réunies et rassemblées d'une manière infinie et au suprême degré.

Je connus la nature de ces perfections du Très-Haut. Je vis qu'il est beau sans laideur, grand sans quantité, bon sans qualité, éternel sans succession de temps, fort sans faiblesse, véracé sans erreur, et vie sans mortalité ; qu'il est présent en tout lieu, le remplissant sans l'occuper, et se trouvant en toutes choses sans extension ; qu'il n'y a point de défaut dans sa bonté, ni de contradiction dans sa sagesse ; qu'il est incompréhensible en cette sagesse, terrible dans ses conseils, juste dans ses jugements, impénétrable dans ses pensées, vrai dans ses paroles, saint dans ses œuvres et riche dans ses trésors ; que l'espace ne lui donne pas plus d'étendue, et que les bornes ne le ré-